

1979 Jean-Marie Dunoyer Forme : Permanence et métamorphose du visible  
Le Monde 20-21 mars 1979, extrait

Sans cesse la peinture de SERGIO DE CASTRO fait peau, chair neuve. Mais l'ossature persiste~ comme les arêtes d'Almijara, les falaises de Castille (1971-1972) qui resurgissent avec une vigueur accrue dans les oeuvres plus récentes. Devant tant de renaissances sans volte-face une rétrospective s'impose, que Paris fait attendre, alors qu'il y a quelques années les musées de Brême et de Caen avaient donné l'exemple. Du moins une galerie (1) a-t-elle pu offrir des murs assez vastes aux très grands formats et aux autres aussi.

Un sentiment de puissance renforcée peut surprendre ceux qui n'étaient pas accoutumés à l'intensité de cet art, pourtant flagrante en chacun de ses avatars. Certes, la violence s'extériorise davantage, et l'éclat diversifié (pas toujours) des couleurs, et la fermeté sinueuse des lignes qui se lovent, et le poids des volumes~ D'où vient cette seconde jeunesse, qui se manifeste avec la même allégresse dans les huiles et dans les gouaches, sur papier entoilé ou non ?

Les nus, dans leurs courbes puissantes, ont l'air pétris dans la même pâte que la substance vivante des fruits incorporés aux objets voisins. Quelle harmonie dans ces arabesques ! Le plus extraordinaire, à mon sens, serait peut-être celui qui s'intitule la *Nuit* s'il n'y avait également un *Nu accroupi*, un autre à la gouache (ils ne sont pas les seuls) qui donnent la même impression de plénitude heureuse. Car sous l'influx d'une plus ou moins lointaine ascendance, Castro a besoin du visible, et tout, dans cet amas ordonné de choses belles et bonnes, lui est prétexte à sa refonte, la fois dense et aérée: le tangible et ce que l'oeil seul peut atteindre.

Voici l'Espagne encore, et entre autres les ondes parallèles d'un admirable paysage quasi en noir et blanc, mais aussi la Grèce - Délos, Patmos... -, et l'Engadine, et l'île de Ré, baignées à chaque fois de leur lumière spécifique. Là comme ailleurs est une salutaire leçon de liberté que donne Castro, de la liberté dans la rigueur, la vraie liberté étant celle de choisir ses normes.